No 87 — 21me ANNEE | Le numéro: 10 centimes | JEUDI 2 AOUT 1923

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Dans une grande ferme sous Lausanne, on demande

deux jeunes filles

pour aider aux travaux du ménage. **Mme Morel, Le Bois de Vaux.**

A LOUER

appartement

3 chambres, cuisine, cave et bûcher; cuisine à lessive dans la maison.
S'adresser *Tannerie Schmid, Sion.*
A la même adresse CHAMBRE MEUBLÉE à louer.

Demoiselle cherche aux

Mayens de Sion

chambre et pension pour deux semaines.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

Cause départ, à remettre à GENEVE

joli café

bonne clientèle, petit loyer, reprise 4,000 frs. Ecrire sous chiffre: *P. 73211 X. Publicitas, GENEVE.*

Occasion

A vendre un bon lit complet en noyer.
S'adresser au bureau du journal.

Coffrets

pr. particuliers, toutes grandeurs. Sécurité complète.

FICHET S. A.
1, rue du Grutli, 1
Genève
Catalogue franco

VIANDE DE CHEVAL

Bouilli, avec os, le kg.	Fr.	**1.40**
Bouilli, sans os	»	**2.20**
Rôti sans os,	»	**2.40**
Saucissons et **saucisses**	»	**3.—**
Viande fumée	»	**2.20**
Salami		**3.90**

Demi-port payé
Boucherie Chevaline Lausannoise
Tél. 30,05, 18 Ruelle Gd.-Pont

RAS la marque préférée Crème pour Chaussures

Soufres noirs Sulfates

très recommandé contre l'oïdium et le mildiou de la grappe.
La plus efficace des poudres cupriques.
Association Agricole, Sion
Téléphone 140

Sage-femme diplômée
Mme Eberwein-Rochat
11, Bd. James Fazy, GENEVE.
Consultations Pensionnaires
Téléph. Mt.Blanc 48.80

Méthode **régulatrice,** discrétion. **Retour** infaillible des **Retards**. Ec. **Société Parisiana,** Genève.

Cartes de visites Beau choix
Imprimerie Gessler. Rue de la Dt-Blanche

AVIS

J'avise ma clientèle que mon atelier de Pratifori continuera, comme toujours, sous ma direction.
JEAN-BAPTISTE DÉFABIANI.

Bureaux ou Magasins
à louer pour de suite

à l'avenue de la Gare, rez-de-chaussée, 3 belles pièces, avec grande vitrine sur l'avenue.
S'adr. Orell Fussli-Annonces, Sion, Avenue de la Gare.

Les Boucheries A. FAVET

77, RUE DE CAROUGE, A GENEVE, sont à même de fournir par n'importe quelle quantité et par colis postaux contre remboursement dans n'importe quelle direction et rapidement, des viandes de première qualité à des prix défiant toute concurrence.

Bœuf: bouilli 1 fr. et 1,25 la livre, rôti, 1.75 et 2,25; faux-filet: 3 frs., filet, 3.50.
Veau: poitrine 1,75 la livre, cuissot et rouelle 2,50; épaule 2,25.
Mouton: poitrine 1,50, épaule 1,90; gigot 2.50
Porc frais: 2,50 la livre.
Charcuterie aux plus bas prix.
Graisse de porc fondue ou à fondre 1,50 la livre.
Graisses de rognon de bœuf 0,75 la livre.
Par 5 kgs. franco de port
Se recommande: **A. FAVET.**

A vendre

dans la vallée de l'Hongrin, commune d'Ormont-Dessous et commune de Villeneuve, **quatre BEAUX PATURAGES** en bloc ou en partie, convient pour vaches, génisses et poulains.
Lot No 1: La Sordettaz: Tille Philippe, les deux d'une contenance de 5478 ares 73 centiares.
Lot No 2: La Coulaz Borloz; La Coulaz Oguey; les deux d'une contenance de 3641 ares 47 ct.
Lot No 3: La Coulaz Al Oguey; Joux Cerniat; les deux d'une contenance de 3486 ares 70 ct.
Lot No 4: Joux Teisaz; contenant 3361 ares 19 ct.
Conviendrait pour syndicat.
Pour renseignements s'adresser à **Monsieur Aug. Chablaix, notaire, Le Sépey.** Pour traiter s'adresser à **Messieurs Grangier & Cie.,** à **MONTBOVON** (Fribourg).

RENSEIGNEMENTS

Toute personne ou maison de commerce appelée à traiter une affaire doit, dans son propre intérêt, avoir recours à un service de renseignements commerciaux
Pour cela il est indispensable d'avoir recours aux services d'une institution sérieuse et offrant toutes garanties, comme la

Sauvegarde du Crédit S.A.

Siège social: **LAUSANNE** Riponne, 4 Tél. 44,11
Agence: **GENEVE** Mont Blanc 12 Tél. Mont Blanc 31,00
Institution spécialisée pour la fourniture de renseignements commerciaux sur tous les pays
L'agence attitrée des principaux établissements financiers, commerciaux et industriels du pays

Le **Cachet KALMINE**
Spécifique certain de l'élément douleur quelle qu'en soit la cause se vend dans chaque pharmacie en boîtes de 1-2-6 ou 12 cachets ainsi qu'en tubes de 10 comprimés
Produit réglementé, prix: 40 cent. le paquet

Pendant les grandes chaleurs

rien de plus hygiènique
— — — que **quelques gouttes de** — — —

FERNET-BRANCA

dans un verre d'eau minérale ou de seltz

Apéritif de renommée mondiale

— S. A. Fr. BRANCA, Milan —
Succursale de CHIASSO (Tessin)

WIDMANN FRÈRES
ci-devant F. Widmann & Cie
Fabrique de Meubles - Sion
Salles à manger, chambres à coucher, salons tapis, rideaux, literie complète, etc., etc.
Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix

SEUL CONCESSIONNAIRE pr. la Suisse:
Giuseppe FOSSATI, Melide (Tessin).

FAIBLESSE GENERALE

Ce n'est pas seulement bon **C'est merveilleux !**
Voilà ce que nous disent chaque jour tous ceux qui ont fait usage de notre

Régénérateur Royal
Le Roi des Fortifiants
à base de jaunes d'œufs frais et d'extraits de viande associée à des toniques puissants

Son assimilation parfaite fait reprendre rapidement le poids et les forces. S'emploie pour adultes et pour enfants.
Spécialement recommandé dans les cas de **Faiblesse générale, Manque d'appétit, Mauvaises digestions, Maux de tête. Pour guérir rapidement Anémie, Chlorose, Neurasthénie** et toutes maladies causées par le surmenage physique, mental, prendre le

Regénérateur Royal Ferrugineux
en vente à Martigny à la **Pharmacie Morand**
Expédition par retour du courrier
La grande bouteille **8 fr.** — La grande ferrugineuse **9 fr.**
DEPOTS: **Monthey:** Pharmacie de l'Avenue. — **St-Maurice:** Pharmacie L. Rey. — **Sion:** Pharmacie J. Darbellay et Pharmacie Zimmermann. — **Sierre:** Pharmacie Antille.

Parqueterie Risi Frères & Cie
ALPNACH-DORF (Unterwald)
GRAND CHOIX de
Parquets simples et de Luxe
Prix avantageux
Représentant général pour le Valais:
Joseph Iten, Sion, Entreprise de menuiserie

FRITZ MARTI S.A., BERNE
offre pour la moisson:
APPAREILS A MOISSONNER pour faucheuses,
BARRES A REGAIN pour faucheuses
MOISSONNEUSES-LIEUSES « Osborne »
MOISSONNEUSES-JAVELEUSES « Osborne »
BATTEUSES pour marche à bras, au moteur et à vapeur
BOTTELEUSES-LIEUSES pour liage à main ou automatique
TARARES, TRIEURS
CONCASSEURS, APLATISSEURS
POMPES A PURIN à bras
POMPES A PURIN CENTRIFUGES pour force motrice
LOCOMOBILES A HUILE LOURDE, TRACTEURS
INSTALLATIONS DE TRANSMISSION
Prière de demander prospectus et de passer commandes à temps.

LA GENEVOISE
Compagnie d'assurances sur la vie
— Fondée en 1872 —

Conditions les plus libérales et Sécurité absolue

Polices mondiales dès le début, sans surprime
Couverture gratuite du risque d'aviation pour passagers.
Participation aux bénéfices déjà après deux ans, et en outre répartition extraordinaire triennale dès la sixième année.
Garanties: L'excellente situation financière de LA GENEVOISE est prouvée par le fait que la Compagnie dispose de **Fr. 122.-** pour chaque Fr. 100.— de valeur actuelle de ses engagements.

MARCEL CHOLLET, Agent général, Martigny-Ville;
BANQUE de RIEDMATTEN, SION.

ABONNEZ-VOUS AU
„Journal et Feuille d'Avis du Valais„

AVIS IMPORTANT aux Administrations, Commerçants et Industriels!!
l'Imprimerie Gessler à Sion livre rapidement, soigneusement et à prix modérés travaux d'impressions en tous genres.
Téléphone No 46

La crise politique en Allemagne

L'Allemagne est en pleine crise gouvernementale. M. Cuno et ses adjoints ont perdu toute la confiance dont ils jouissaient naguère.

La position du cabinet Cuno continue à faire l'objet des commentaires des milieux politiques et parlementaires. Tout le monde est d'accord pour estimer que dans les circonstances actuelles, l'Allemagne ne peut se payer le luxe d'une crise ministérielle susceptible de se prolonger et que, dans le cas de démission du cabinet Cuno, un nouveau cabinet doit se trouver prêt à le remplacer sur-le-champ. Quant au chancelier Cuno lui-même, il assure qu'il est très fatigué du pouvoir et qu'il ne demanderait pas mieux que de céder sa place.

Le cabinet Cuno est responsable de la catastrophe, c'est certain; mais le Reichstag, en tant que représentant du peuple, exerçant le droit de contrôle, n'est pas moins coupable d'une politique de banqueroute qu'il a encouragée par son inaction absolue. Il suffit de se rappeler que depuis huit mois le gouvernement Cuno n'a pas été mis en demeure de s'expliquer clairement sur sa politique. Récemment encore, alors que les socialistes réclamaient un début sur la politique étrangère, le Reichstag s'est opposé à des questions gênantes pour le gouvernement et a décidé de clore la session parlementaire.

Le seul homme qui pourrait modifier la situation semble être le docteur Stresemann, chef du parti industriel; mais pour cela, il lui faudrait la force voulue pour tenir tête au groupe nationaliste. Il lui faudrait être décidé à se débarrasser des entraves fâcheuses que Stinnes voudrait lui mettre dans les jambes.

M. Streseman a souvent proclamé la nécessité d'un accord avec les socialistes. Il est le seul homme qui puisse actuellement mettre sur pied la grande coalition.

Mais, pour modifier la situation, pour arrêter la banqueroute et pour sauver l'Allemagne, il faudrait posséder un réel esprit de sacrifice personnel et être doué de l'énergie d'un dictateur. Il faudrait être prêt à dire au peuple allemand la vérité. Il faudrait lui faire savoir que l'Allemagne ne peut se relever qu'en travaillant honnêtement à payer ses réparations et en faisant preuve d'esprit pacifique.

Le chef populiste aura-t-il l'énergie et le courage voulus? Les menaces nationalistes proférées contre M. Stresemann il y a deux mois l'ont empêché d'agir; c'est un mauvais signe. Une tentative avec des demi-mesures correspondrait d'ailleurs à un chaos encore plus formidable que celui où la politique de M. Cuno a conduit l'Allemagne.

Cependant la tendance se manifeste nettement chez les démocrates de conserver au pouvoir le chancelier Cuno. Les ministres de l'économie publique, M. Becker, et des finances, M. Hermès, qui vivent en mauvaise intelligence et sont tenus pour responsables de la crise économique actuelle, devraient rendre leur portefeuille. Le ministère serait remanié et M. Cuno resterait chancelier avec mission de procéder à une réforme générale du système fiscal, de financer la résistance de la Ruhr et d'y continuer la lutte.

LE TRAFIC DES DEVISES

Il se confirme que la Reichsbank est sur le point de renoncer à la fixation d'un cours arbitraire du mark et de rendre la liberté au trafic des devises.

Des mesures spéciales seront cependant prévues, pour une période de transition, afin d'éviter une spéculation effrénée. L'acquisition des devises ne sera autorisée que dans le cas où les intéressés pourront justifier qu'il s'agit de paiement à effectuer à l'étranger pour des affaires non fictives.

La pénurie de billets de banque est telle que les établissements financiers, dans l'impossibilité de fournir à leurs clients les sommes demandées, établissent des chèques de 500,000 marks et d'un million. Dans les banques de Berlin, on a présenté au public des billets de 5 millions de marks, en demandant de rendre sur ces billets quatre millions!

SUISSE

CAMBRIOLAGE A ZURICH

Un cambrioleur a brisé, mardi, vers midi, la vitrine de la succursale de Seefeld de la «Schweizerische Kreditanstalt» et s'est enfui emportant avec lui une quantité importante de pièces d'or exposées. Des passants parvinrent à l'arrêter et le livrèrent à la police.

UN MUR S'ÉCROULE A BERNE

Un pan de mur de l'ancien hôtel de France, en démolition, s'est effondré soudain mardi après-midi. Deux ouvriers ont été blessés et transportés à l'hôpital.

En désespoir de cause

A Vezia, près de Lugano, un jeune homme d'une vingtaine d'années et une jeune fille de 17 ans, ont tenté de se noyer dans le Vedeggio. Leur tentative de suicide ayant écoué, ils s'ouvrirent les veines du poignet. Promptement secourus, ils furent transportés à l'Hôpital de Lugano où, malgré une très forte hémorragie, leur état ne paraît pas désespéré.

L'opposition que leur accord rencontrait auprès de leurs familles les avait conduits à cette tragique détermination.

LA LOI SUR LES AUTOMOBILES

La commission du Conseil des Etats pour la loi sur les automobiles s'est réunie toute la semaine dernière à Zermatt sous la présidence du colonel Bolli. Elle a examiné tout le projet du Conseil fédéral et a décidé de se réunir à nouveau au début de septembre à l'effet de prendre une décision définitive.

M. le conseiller fédéral Haeberlin assistait aux délibérations.

LA FIÈVRE APHTEUSE

La fièvre aphteuse a éclaté dans plusieurs localités du Schamserstal, en particulier à Zillis, Ander et Inner-Ferrera. On signale aussi quelques cas dans le Madrisertal. L'épizootie existant aussi à Monte Spluga, on suppose qu'elle a été introduite dans les Grisons par des faucheurs ou des contrebandiers italiens, peut-être aussi par du bétail.

LES TOURISTES ABONDENT EN SUISSE

Une affluence extrêmement grande de touristes étrangers est constatée ces derniers jours à la gare des C. F. F. à Bâle. Les trains directs et express venant de Paris, Londres, Calais et Bruxelles avec des touristes anglais, américains et hollandais sont archi-pleins. Les bureaux des passeports et des douanes à la gare de Bâle ont peine à accomplir leur travail. Samedi le buffet de la gare a servi mille déjeuneurs. Des trains spéciaux ont dû être organisés dans la direction de Berne (Oberland bernois), et de Lucerne. Le nombre des touristes étrangers arrivés à la gare de Bâle, samedi dernier, s'est élevé à environ quatre mille. Les hôtels aux environs de la gare sont pleins d'hôtes arrivant par les trains de Paris, Londres, Boulogne, etc. Ces hôtes restent en général jusqu'au matin suivant pour se diriger ensuite vers l'Oberland ou Lucerne.

DÉMISSION DU COLONEL DE MEURON
Commandant de la Ire Division

On annonce de Berne que le colonel-divisionnaire Charles-Edouard de Meuron, commandant de la Ire Division, à Lausanne, a été, sur sa demande, pour raisons de santé, relevé de son commandement avec remerciements pour les services rendus, au 1er août 1923, et mis à la disposition du Conseil fédéral.

Les troupes de la Suisse romande apprendront sans doute avec regret la nouvelle de cette démission.

Le colonel-divisionnaire de Meuron, ces derniers temps, a vu sa santé décliner et, en homme de devoir, il s'est rendu compte que la charge, très absorbante, qu'il assumait, était devenue trop lourde pour lui et qu'il y y devait renoncer.

Voici quelques renseignements sur la belle carrière fournie par le colonel de Meuron, qui a conduit la 1re division durant cinq ans. Il avait été promu divisionnaire le 30 novembre 1918 succédant au colonel Bornand, promu commandant du 1er corps d'armée, en remplacement du regretté colonel Audéoud.

Né en 1864, le colonel de Meuron, officier de carrière — il fut nommé instructeur d'infanterie en 1888 — était lieutenant d'infanterie en 1884. Capitaine à l'état-major général en 1897, il était au début de la guerre colonel et commandant de la 2me brigade, à la tête de laquelle il a fait ses périodes de mobilisation, représentant plus de deux années de service.

Il est probable que la succession du démissionnaire sera recueillie par le colonel Eugène Vuilleumier, de Lausanne, actuellement commandant de la brigade de montagne 3 et l'un de nos officiers suisses romands les plus en vue.

EMPRUNT FÉDÉRAL

On communique au sujet du succès du nouvel emprunt fédéral: L'emprunt de 200 millions en bons de caisse 4,5% de la Confédération suisse, émis en souscription publique du 23 au 30 juillet a été complètement couvert. Les souscriptions contre espèce et les conversions se sont élevées à 215 millions eniron.

LA RÉCOLTE DU FOIN EN SUISSE

D'après les quelque 700 rapports parvenus au secrétariat suisse des paysans, on peut estimer que la récolte de foin de cette année dépasse notablement en quantité la moyenne de ces 5 dernières années. La qualité est par contre inférieure.

LE VISA ITALO-SUISSE

Depuis plusieurs mois, le Département fédéral de justice et police était en pourparlers au sujet de la simplification des formalités de visa pour les passeports. D'après la réponse qu'il vient de recevoir, M. Haeberlin va pouvoir proposer incessamment au Conseil fédéral: la réduction à 2 fr. de la taxe de visa, l'extension de la zone de valabilité du visa et la suppression pure et simple de la taxe de visa de transit, qui avait déjà été ramenée à 1 fr.

Du côté suisse, on aurait, croyons-nous, désiré supprimer complètement le visa, mais on se serait heurté à certaines difficultés d'ordre international.

Au concours musical de Zoug

LES PREMIERS JOURS DE LA FÊTE

Malgré le temps passablement pluvieux, la première partie de la XVIIme Fête fédérale de musique a très bien réussi. Plus de 30,000 personnes sont venues dimanche à Zoug. A part les groupes costumés, 113 corps de musique prirent part au cortège. Plus de 3000 musiciens exécutèrent la Marche triomphale du Rutli, morceau d'ensemble dédié par son auteur, M. Gustave Doret, au conseiller fédéral Chuard, président d'honneur, présent à la manifestation.:

La bannière fédérale a été remise par M. Gétaz, conseiller communal, et M. Stutz, président du Comité d'organisation. M. Hildebrand, landammann et conseiller aux Etats, a prononcé à cette occasion un discours patriotique.

***

Voici les premiers résultats des concours de la Fête fédérale de musique de Zoug:

1re catégorie (deuxième division). — Harmonies: 1. Feldmusik de Krienz; 2. Harmonie de Glaris; 3. Société de musique de Cham. Fanfares: 1. Corps de musique de St-Imier; 2. Stadtmusik de Frauenfeld; 3. Fanfare des cheminots de Bâle.

2e catégorie (troisième division). — Harmonie de l'Albis; 2. Société de musique de Bulach;. a) Société de musique de Merenschwand; 2 bb) Société de musique d'Unterägeri; 3. Société de musique de Muri; Fanfares: 1. Harmonie de Sempach; 2. Société de musique de Safnern; 3. Musique bourgeoise de Trasadingen.

Concours de marches. — 1re catégorie (2e division): 1. Société de musique de Derendingen; 2e catégorie): Concorde de St-Gall.

***

LES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE VALAISANNES A ZOUG

Parmi les sociétés alaisannes qui ont pris part à la Fête fédérale de musique à Zoug, les 28 et 29 juillet, nous remarquons l'Helvetia, d'Ardon, qui a concouru en IIme catégorie, IIme division. Elle est sortie 15me sur 35 sociétés et a obtenu 70 points sur 90, avec couronne de lauriers. Au concours de marche, elle a été classée 5me.

A son retour de Zoug, mardi soir, elle a été reçue à la gare par la «Villageoise» de Chamoson, heureuse de fêter chaleureusement une société amie.

Toutes nos félicitations à ces braves musiciens qui n'ont pas reculé devant l'effort soutenu et les difficultés à vaincre pour figurer dignement à ce concours fédéral.

***

L'Harmonie municipale de Sion et l'Harmonie de Monthey participeront au concours du 4 au 6 août, en 1re division, 1re catégorie, ainsi que la «Cécilia» d'Ardon, qui concourra en IIme catégorie, 1re division, et la fanfare l'«Espérance», de Vionnaz.

Nos vœux de plein succès à ces représentants du Valais dans cette joute musicale.

Canton du Valais

LES MÉDECINS HOLLANDAIS EN VALAIS

La splendide journée de lundi a révélé aux médecins hollandais, de passage en Valais, les beautés et les spécialités intéressantes de Loèche-les-Bains. Après avoir visité les divers établissements et leurs installations particulières de bains privés et publics, ils ont été reçus à l'Hôtel des Alpes par M. le Colonel Joseph Ribordy.

Ils ont manifesté une admiration enthousiaste pour nos sites valaisans et pour la franche cordialité qui les a accueillis.

Les médecins hollandais sont partis mardi pour l'Oberland, les plus intrépides ont traversé à pied la Gemmi.

LES VICTIMES DE L'ALPE

Un jeune homme de Bex faisant l'ascension de la Dent de Morcles a été grièvement blessé par une grosse pierre tombée de la montagne. Il a été descendu à Riondaz au prix de grandes difficultés et de là ramené à Bex en voiture.

Un alpiniste d'Yverdon, faisant l'ascension de la Pierre Cabotz, a fait une chute dans laquelle il s'est brisé les deux pieds.

LES ASCENSIONS

Mardi, M. Hubert de Salis, accompagné du guide Hans Sclunegger, a fait l'ascension de la Jungfrau par une route en partie nouvelle. Il a traversé, venant de la station du Jungfraujoch, le glacier dans la direction S.-O. et est monté par l'arête Est, pour atteindre l'arête N.-O. de la Jungfrau près du point 3900. Il longea cette arête que le guide lui-même avait suivie en 1911 pour la première fois, et arriva au sommet.

TAXE SUR LES POMMES ET POIRES A CIDRE IMPORTÉES

En vertu d'une décision de la régie fédérale des alcools, les pommes et poires à cidre importées de l'étranger sont soumises cette année à une finance de monopole de 2 francs par cent kilos brut. La distillation du moût provenant des fruits importés ne peut avoir lieu que sur autorisation de la régie fédérale des alcools et contre paiement de la finance de monopole qu'elle fixera.

Le millénaire de Saint Bernard

On s'apprête à célébrer, dans la région d'Annecy, le millénaire de la naissance d'une gloire de la Savoie; Saint Bernard de Menthon.

Bien avant Saint François de Sales, la Savoie avait eu, en 923, le privilège de fournir à l'humanité le modèle du dévouement et de la charité en la personne de Bernard de Menthon, le fondateur de l'hospice qui porte son nom, auquel tant de malheureux voyageurs ont dû d'être sauvés et secourus.

Il n'est personne en Europe qui ne connaisse au moins de nom le Grand et le Petit-St-Bernard.

St Bernard se retira en 970 près des cimes.

RÉSULTATS DES TIRS D'INAUGURATION
22 et 29 juillet à Val d'Illiez

Concours de groupes

1. Vouvry	points	1967
2. Martigny		1697
3. Illiez		1671
4. St-Maurice		1623
5. Monthey		1529

Couronnes au groupe:

1. Dufaux Louis, Monthey,	points	430
2. Pott Emilien, Vouvry		425
3. de Stockalper Gaston, St-Maurice		414
4. Coppex Henri, Vouvry		410

Cible Primevere (add. points)

Couronnés:

1. Coppex Georges, Vouvry	points	437
2. Rouiller Alfred, Sion		430
3. Chablaix Eugène, Aigle		422
4. Vuadens Léonce, Vouvry		410

Prix simples:

5. Trombert Clément, Illiez	402
6. Saugy Charles, Bex	401
7. Dufaux Louis, Monthey	394
8. Cardis Hermann, Monthey	389
9. Cardis François,	388

Cible Bonheur (coup centré)

1. Blaser Alfred, Genève	points	99
2. Métral Charles, Martigny		99
3. Dufaux Louis, Monthey		99
4. Gaist Hermann, géomètre, Illiez		98
5. Perrin Henri, Champéry		98
6. Yersin Alfred, Monthey		98
7. Cardis Hermann, Monthey		98
8. Duroux Henri, St-Maurice		98
9. Défago Adolphe, Illiez		98
10. Contat Paul, Monthey		97

Points additionnés et coup centré

1. Cherix Georges, Bex	431
3. Rey-Mermet Antoine, Illiez	426
5. Yersin Alfred, Monthey	425
7. Blaser Alfred, Genève	421
9. Duroux Alfred, Genève	421
2. Coppex Fernand, Monthey	99
4. Vogli Jaignes	98
6. Moreillon Ed., Bex	98
8. Mayster Ed.	98
10. Pot Alfred, Vouvry	97

Les prix non délivrés suivront incessamment.

Félicitations sincères aux habiles tireurs qui ont su garder un si beau rang dans ce noble sport. Un mot aiamble à notre ami et sociétaire M. Jeandet Théodmir, de Collombey qui garde dans ses 80 ans une bonne part de l'acuité visuelle et de l'adresse de son jeune âge, représentant dans le cadre de note le type classique du Tireur des temps historiques.

A tous nos aimables hôtes et visiteurs un cordial et patriotique salut.

Illiez, Fête nationale du 1er Août 1923.

Cociété des Carabiniers.

La fête du 1er Août 1923

Nul n'ignore que notre fête nationale n'est pas, comme dans d'autres pays, un jour férié. Aucune manifestation proprement dite ne la distingue des autres jours. La plupart des étrangers qui vivent parmi nous ne se rendent pas compte de sa signification. Le travail ne s'arrête pas, la vie suit son cours.

Mais lorsque le soir venu le son des cloches retentit et se répand au loin, lorsque les lueurs des feux se saluent les unes les autres, nos cœurs de vrais Suisses tressaillent. Il semble que les différences de classes disparaissent. La fierté de nos aïeux pour la liberté conquise en des temps plus difficiles que ceux que nous traversons, leurs joyeux efforts, leur esprit d'indépendance vis à vis de l'extérieur et leur amour à créer un foyer suisse semblent se réveiller en nous et nous unissent pendant quelques heures, brèves hélas, en un «Peuple de frères»!

Nos pensées vont aussi aux milliers de compatriotes qui, sur terre étrangère, communient avec nous dans le même idéal et pour qui le 1er août sert à perpétuer l'amour de la patrie.

La fête passée chaque citoyen retourne à sa famille et vaque à ses affaires. Mais s'il a compris réellement la signification de la fête nationale, la volonté d'une collaboration de tous et d'un travail commun dans l'intérêt du pays et du peuple survivra en lui. L'ensemble du peuple et chaque citoyen en retireront un profit inestimable.

***

LES FEUX DU 1er AOUT

Qu'en la soirée de ce jour, de tous les villages, de tous nos monts, les feux de joie se répondent, que dans la plaine, sur le passage des cortèges, l'allégresse et la joie patriotique se manifestent par des illuminations! Que la Suisse entière, le Valais entier, soient un brasier ardent allumé non seulement par nos mains mais entretenu par la flamme de nos cœurs!

Chronique sédunoise

AUX SOUS-OFFS.

Ainsi que de coutume, la Société des Sous-Officiers prendra part au cortège organisé pour la soirée du 1er août.

A cette occasion il est fait appel à tous les membres de la Section de se rendre nombreux à cette manifestation patriotique.

Rendez-vous à 8 h. 30 au sommet du Grand-Pont. Tenue militaire.

CONCERT DE L'HARMONIE

L'Harmonie municipale donnera un concert vendredi à 20 h. ½ au Café de la Planta. Dans le programme du concert se trouvent compris les 2 morceaux: «Obéron», Ouverture de Weber et «Carnaval de Masques» (Polonaise), de Böhm, que la Société jouera au concours fédéral de musique de Zoug, les 5 et 6 août. Ces deux pièces, étudiées avec le plus grand succès ont été l'objet de nombreuses répétitions auxquelles se sont astreints durant ce dernier mois tous nos musiciens.

PISCINE DE NATATION ET BAINS DE SION

Une légère modification a été apportée à l'horaire des bains. Les heures du mercredi, de 14 à 17 h., réservées auparavant pour les garçons, sont à l'avenir réservées aux dames. En outre ces dernières ont désormais la faculté de pouvoir profiter des heures réservées aux filles simultanément avec celles-ci. Ces heures sont les suivantes:

Mardi: de 10 à 11 et de 14 à 17 h.
Vendredi, de 10 à 11 h. et de 14 à 17 h.

DANS LES SOCIÉTÉS

Harmonie Municipale. — Ce soir mercredi, à 8 h. 30, réunion au local pour cortège du 1er août.

Chronique agricole

VER DE LA VIGNE (Cochylis)

La Station fédérale d'essais viticoles de Lausanne communique:

«Les applications de nicotine titrée ou de jus de tabac concentré, en vue de détruire les œufs déposés par la Cochylis de deuxième génération, doivent se faire à partir du 30 juillet et se terminer le 5 août.

Nous rappelons qu'il y a lieu d'ajouter à 100 litres de bouillie cuprique ordinaire:

1 kilo de nicotine titrée à 15% de nicotine ou 2 kilos de jus de tabac concentré à 7-8% de nicotine.

Il faut s'efforcer d'atteindre toutes les grappes, aussi l'emploi de la lance interrupteur est-il indispensable. En travaillant lentement on diminuera dans une forte mesure les dégâts du ver. Le manche de la grappe, couvert de cuivre, résistera aussi plus tard aux attaques des champignons déterminant la pourriture».

Echos

LA MALADIE DES MUSICIENS

C'est la surdité... Le nombre des musiciens affligés de cette infirmité est considérable. On sait que Schubert était sourd, Bizet de même et Beethoven également.

Il est donc commun de voir des musiciens perdre le sens auditif, mais ce qui est curieux c'est que ceux qui deviennent sourds ne le sont pas de la même manière.

La clarinette et le trombone, par exemple, déterminent fréquemment un écoulement d'oreilles susceptible d'aller jusqu'au sang.

Le violoniste a l'habitude de pencher son oreille gauche sur son instrument, et, de ce fait, il résulte que la plupart de ceux qui jouent du violon ont l'oreille gauche moins bonne que la droite.

En somme cette maladie des musiciens n'est que l'effet de l'exercice excessif d'un organe et l'on peut dire, en forme de conclusion: «On est puni par où l'on a péché».

Soit!... Mais la justice voudrait que seuls fussent châtiés ainsi les musiciens qui jouent faux...

UNE VILLE EN ARGENT

Par hasard, un ingénieur passa dans la ville isolée, ignorée presque, et très difficilement accessible de Catorce, au Mexique. La couleur des maisons et des rues le frappa. Il examina les pierres de plus près et s'aperçut que les anciens habitants, dans leur ignorance ou leur excès de richesse, avaient bâti et pavé la cité en argent.

Les mines de Catorce en fournissaient, en effet, jadis, de très grandes quantités. Les gens du pays trouvant l'extraction abondante et facile, les transformèrent aussi en carrières pour bâtir leurs demeures et pour aménager les voies.

La découverte de l'ingénieur a naturellement fait sensation. A l'heure actuelle on démolit, on dépave.

Les matériaux sont vendus à de puissants moulins, qui les broient et séparent l'argent pur des substances étrangères auxquelles il était mélangé.

On a déjà réalisé des bénéfices splendides et toute la ville y passera, c'est certain.

UN DIAMANT HISTORIQUE

On annonce que l'ex-impératrice Zita a l'intention de vendre le fameux diamant «Le Flo-

rentin». Cette précieuse pierre pèse 139 carats ½ et est évaluée aujourd'hui à 30 millions de lires. L'opération risquerait de ne point se réaliser, le gouvernement du roi Emmanuel mettant opposition à la vente, car les droits de l'Italie seraient absolus sur ce diamant unique.

«Le Florentin» est le célèbre diamant que Charles le Téméraire portait au chaton de sa bague et qu'un obscur paysan lui prit en découvrant le cadavre du duc de Bourgogne, nu et à moitié dévoré par les loups, sous les murs de Nancy, il y a près de quatre siècles et demi.

L'auteur de la trouvaille la vendit pour quelques écus et la fameuse gemme devint la propriété des Médicis, au trésor desquels elle appartint jusqu'au moment où elle passa de façon assez peu régulière, dans la famille des Habsbourg. L'Italie l'avait réclamé, mais il n'a pas fait partie des objets d'art et des joyaux que l'Autriche a été obligée de restituer en vertu du traité de Versailles et qui sont en ce moment exposés à Rome, au Palais de Venise, ancien siège de l'ambassade de l'Autriche.

Le «Florentin» avait disparu emporté par l'empereur Charles, qui l'avait engagé dans une banque suisse.

LE TOUR DU MONDE A PIED

Et les tours de France se succèdent... Mais il est un homme plus courageux encore que les cyclistes qui pédalent en ce moment sur nos routes; c'est celui qui a entrepris le tour du monde à pied et qui, depuis 1908, le poursuit.

C'est un Hongrois, Emmerich Fiebinger. Il a parié, il y a 15 ans, de marcher sur 80.000 kilomètres, et d'un pied léger, il est parti de San Francisco.

S'il réussit, il touchera de divers négociants des Etats-Unis, 60,000 francs suisses, plus un intérêt de 6% et la municipalité de Frisco lui a promis en outre 40.000 dollars. Souhaitons-lui d'attraper la fortune qu'il poursuit par les routes.

Il a traversé le Kamtchatka, la Corée, la Chine, la Sibérie, la Russie, la Perse, la Syrie, la Palestine, l'Egypte, la Tripolitaine. A Constantine, il s'est engagé dans la légion étrangère, d'où il a déserté au bout de deux mois; il s'est ensuite rendu en Espagne, puis en France, en Belgique, en Suisse, en Allemagne et aussi en Hollande, où la guerre l'a surpris. Il a alors servi dans l'armée hongroise, où il était officier de réserve. Blessé plusieurs fois il ne put reprendre son expédition qu'en janvier dernier. A cette heure, il est à Vienne. Il espère couvrir en trois ans les 18,000 kilomètres qui lui restent à faire.

Le nouveau Juif errant voyage sans argent, gagnant sa vie au jour le jour, prononçant des conférences et vendant son portrait sur carte postale.

ÉTRANGER

UN SPECTACLE D'HORREUR

A Rennes (France), vivaient les demoiselles Pigeon, 35 et 40 ans. D'allure bizarre, elles ne fréquentaient personne et on les considérait comme faibles d'esprit. Or, depuis des mois, paraît-il, on ne voyait plus la plus jeune de ces personnes. Les gendarmes furent informés et pénétrèrent dans l'immeuble qu'elles habitaient. Une odeur nauséabonde et un spectacle affreux les fit reculer. Sur un lit gisait le cadavre en pleine décomposition de la jeune Pigeon. Détail macabre, dans la même pièce il y avait un autre lit dans lequel couchait la survivante. On ignore exactement ce qui s'est passé. Pourtant, on croit que Mlle Pigeon s'est laissé mourir de faim et que sa sœur n'a pas voulu se séparer du cadavre.

Le médecin-légiste a pratiqué l'autopsie. Aucune trace suspecte n'ayant été relevée, le permis d'inhumer a été délivré et Mlle Auguste Pigeon, d'abord consignée à la disposition de la justice, a été remise en liberté.

Mlle Pigeon succomba en février dernier. Il y avait donc six mois que le cadavre pourrissait dans la chambre!

LA DISPARITION DE M. QUEMENEUR

On a perdu l'espoir de retrouver le corps du conseiller général breton Quémeneur disparu depuis la nuit du 24 au 25 mai, au cours d'un voyage à Paris effectué en compagnie de Seznec qui est soupçonné d'avoir jeté M. Quémeneur dans la Seine ou dans un étang, après l'avoir dévalisé. Mais les indices contre Seznec s'accumulent de façon accablante. Il a été confronté avec le marchand du Havre qui lui a vendu, le 13 juin, la machine à écrire avec laquelle il a confectionné un faux contrat le mettant en possession d'une propriété de M. Quémeneur. Ce marchand et ses employés l'ont reconnu au premier coup d'œil. Seznec n'en nie pas moins être allé au Havre le 13 juin, parce que c'est du Havre qu'est partie une dépêche faussement signée: Quémeneur, rassurant la famille du disparu, dépêche dont l'auteur n'est autre que Seznec.

Celui-ci a essayé d'entrer en correspondance clandestine avec sa femme, depuis la prison. On a intercepté une lettre qu'il lui envoyait et qui portait en caractères invisibles, la recommandation suivante: «Pour m'écrire sans que personne puisse lire, tu n'as qu'à te servir d'une plume neuve que tu mouilleras de salive. Nul ne s'en doutera et moi seul saurait ce que tu as à me dire.»

On a saisi sur Seznec deux billets de mille francs cachés dans la doublure d'une manche.

LE PAPE ET LA TOILETTE FEMININE

Les journaux annoncent qu'un incident est survenu au cours de la réception accordée par le pape aux congressistes de Ste-Dorothée venus en pèlerinage à Rome, en ce sens que le pape a donné des ordres pour que les femmes portant des toilettes immodestes soient refusées à son audience.

LA MALADIE DU PRESIDENT HARDING

On annonce que l'état de santé du président Harding est grave. Il est atteint de broncho-pneumonie. Les cinq médecins qui le soignent déclarent dans le dernier bulletin publié que le président possède une constitution dont la robustesse lui permettra de lutter contre le mal.

LES MUTILÉS DE GUERRE

Dans le rapport préliminaire communiqué ce matin par le Bureau international du travail aux experts réunis à Genève, au siège du bureau, pour étudier le placement des invalides, nous relevons les chiffres suivants des mutilés de guerre qui, dans chacun des pays ex-belligérants, touchent une pension:

Allemagne, 1,537,000, Australie 76,000; Autriche 164,000, Belgique 50,000, Canada 45,000 Etats-Unis 157,000, Finlande 10,000, France 1,500,000, Grande-Bretagne 1,170,000, Italie 800,000, Pologne, 320,000, Roumanie 100,000, royaume des Serbes-Croates et Slovènes 164,000, Russie 775,000, Tchécoslovaquie 236,000, Nouvelle-Zélande 20,000.

On arrive ainsi au total de 7,124,000 invalides de guerre pensionnés. Il manque à ces chiffres les statistiques officielles non encore recueillies sur le nombre des victimes de la guerre mondiale en Turquie, Bulgarie, dans les Etats baltes, au Portugal, en Hongrie, au Japon. Il est permis de penser que le nombre total des invalides de guerre est supérieur à 10,000,000.

C'est la première fois que ces chiffres, recueillis officiellement, sont communiqués.

TAMPONNEMENT DE TRAINS PRÈS DE CASSEL

On mande de Cassel que, hier matin, vers 4 heures, un très grave accident de chemin de fer s'est produit à la gare de Kreiensen.

Le train express 88 Hambourg-Munich a télescopé un deuxième express Hambourg-Munich arrêté en gare.

Le disque aura été probablement brûlé. Jusqu'à 8 h. 15, ce matin, 27 morts avaient été retirés des décombres.

Le mécanicien et le chauffeur du train arrêté en gare ont subi une commotion nerveuse. Les dégâts sont importants.

La circulation est interrompue sur les deux voies.

L'accident s'est produit alors que le premier express 88 attendait à la station de Kreinsen pour prendre une deuxième locomotive. Les trois derniers wagons du premier train ont été télescopés et les autres gravement endommagés. Les victimes sont principalement des hommes.

Les travaux de déblaiement sont en cours.

Selon les dernières nouvelles, le nombre des morts est de 29, il y a 43 blessés, dont 15 grièvement. Les morts sont tous originaires de l'Allemagne du sud.

UEN PROCLAMATION FASCISTE

Le Conseil national fasciste a adressé une proclamation aux fascistes de tous les pays dans laquelle sont énumérés tous les problèmes résolus par le Grand Conseil fasciste au cours de la session qui vient de se terminer et qui a comporté 14 séances.

Le manifeste dit entre autres que les «chemises noires» qui, de 300,000 ont passé à 500,000, constituent actuellement une armée invincible qui assure la sécurité du gouvernement fasciste pour l'avenir.

Le manifeste contient les plus vives invectives contre don Sturzo qui est traité de fauteur de troubles et de rebelle. Le parti populaire catholique est désigné comme un ennemi du gouvernement et du fascisme.

PROBLÈME DES RÉPARATIONS ET SANCTIONS

Le correspondant du «Matin» à Londres télégraphie: La réponse française réitère une fois de plus qu'aucune négociation ne peut être entreprise avec le gouvernement allemand avec l'abandon sans condition de la résistance passive en territoire occupé. Pour ce qui est de la question de l'occupation, dans le cas où l'Allemagne se soumettrait, le président du Conseil français répète à nouveau que l'évacuation ne peut avoir lieu avant que l'Allemagne ait fait preuve de bonne volonté en acceptant les engagements qu'elle a pris. Suivent un certain nombre de questions posées au gouvernement britannique au sujet des dettes interalliées. En substance, M. Poincaré s'informe dans quelles mesures la Grande Bretagne escompte le règlement de ce qui lui est dû, quelles sont ses intentions sur le remboursement à demander aux alliés aussi bien qu'à l'Allemagne et si elle se contenterait des sommes lui permettant le règlement de sa dette envers l'Amérique et, dans l'affirmative si elle accepterait que ce soit l'Allemagne qui lui les donne.

UN SOLDAT PARALYTIQUE EST GUÉRI A LOURDES

On mande de Londres au «Matin» qu'il y a quelques semaines 1100 pélerins du comté de Lancaster partirent pour Lourdes. L'un d'eux, un soldat paralytique, est arrivé samedi à Newhaven et sa guérison miraculeuse a littéralement stupéfait les habitants de cet ville où le malheureux infirme était fort connu depuis la fin des hostilités.

Il y a exactement six ans, ce soldat anglais, nommé William Traynor, fut grièvement blessé à Gallipoli. Depuis cette époque il n'avait pour ainsi dire pas quitté l'hôpital. Seize opérations chirurgicales n'avaient pas réussi à lui rendre l'usage de ses bras et de ses jambes.

Samedi, Traynor, le visage éclairé par une joie bien compréhensible, a mis pied à terre sans l'aide de qui qui ce soit.

Il était arrivé à Lourdes mardi dernier; le lendemain, les parents qui l'accompagnaient le plongèrent dans l'eau miraculeuse; à peine immergé, Traynor, stupéfait, s'aperçut qu'il pouvait bouger les jambes. Dans la matinée de jeudi, il marcha pour la première fois depuis six longues années, et peu à peu il recouvra l'usage de ses bras.

LES PRÉDICTIONS POUR UNE NOUVELLE GUERRE

Le comte Harry Kessler a déclaré à l'Institut des sciences politiques qu'une révolution éclaterait sous peu en Allemagne et que l'occupation franco-belge de la Ruhr provoquerait une nouvelle guerre mondiale.

Il a ajouté que le cabinet Cuno était aussi impuissant à s'opposer au bouleversement bolcehvik qui se dessinait dans le nord de l'Allemagne, qu'au soulèvement monarchiste qui se préparait dans le sud.

De l'avis de l'orateur, ces mouvements révolutionnaires auront lieu avant l'hiver prochain.

L'avènement du bolchevisme dans le nord de l'Allemagne jettera la Russie contre la France, et la civilisation sera engloutie dans cette nouvelle guerre.

La France entrera en Allemagne pour réprimer le bolchévisme et la Russie se vengera en envahissant la Pologne.

«Les Français, dit-il, ne vaincront jamais les Russes sur le sol slave, mais ils n'auront aucune difficulté pour battre l'armée russe sur une terre étrangère!

L'Angleterre, ajoute-t-il, s'efforcera de se tenir à l'écart de cette lutte, mais y sera entraînée comme le furent les Etats-Unis en 1917. Le danger d'un tel conflit pourra être écarté si l'Amérique veut s'associer aux efforts que fait la Grande-Bretagne pour régler la question des réparations.»

Dernières nouvelles

UN DESASTRE FINANCIER A BERNE

BERNE, 1er. — On annonce de Berne que les Unions-Banks, S.A. récemment baptisée Disconto- und Lombardbank, S.A. vient de suspendre ses paiements. Le passif est de 241.000 francs.

Cette banque, fondée il y a quelques années seulement par un Tchécoslovaque du nom de Kokeisel, décédé depuis, semblait faire de brillantes affaires au début du moins. Le capital, à l'origine de 200,000 francs, avait été porté à 500.000 francs, puis à un million. Les actions de 500 fr. cotaient récemment encore 550 et le dividende distribué en 1921 était de 8%.

L'établissement s'occupait essentiellement de loteries et de valeurs à lots. On n'indique pas les causes de la déconfiture. D'après les déclarations du conseil d'administration, il faudrait pour renflouer l'affaire, réduire le capital à 100.000 francs et convertir les créances (environ 400.000) en actions privilégiées, mais on ne sait pas si ces propositions seront acceptées.

UN CYCLONE DEVASTE LA BIRMANIE

LONDRES, 31. — On mande de Rangoon (Indo-Chine anglaise — Birmanie) qu'un cyclone d'une violence extrême a ravagé la région de Moulmein.

Des villages ont été dévastés et de nombreux édifices détruits.

Il y a de nombreux morts et blessés.

Les dégâts sont importants.

DES TOURISTES TROP EXIGEANTS

PARIS, 31. — Le ministère français des affaires étrangères publie la note suivante:

Des touristes étrangers, oubliant qu'ils sont nos hôtes et que, de ce fait, ils sont tenus au respect de nos usages et de nos lois, ont, ces temps-ci, à plusieurs reprises, manifesté violemment leur réprobation de voir s'asseoir à elurs côtés, dans des lieux publics, des hommes de couleur originaires des colonies françaises. Ils ont été jusqu'à réclamer leur expulsion dans des termes injurieux. Si de pareils incidents se renouvelaient, des sanctions seraient prises.

Le remède que vous cherchez contre les mauvaises digestions, l'entérite et les troubles nerveux, c'est la

‚Yaourtine'

pastilles sucrées de Yaourt frais à base de lait condensé Nestlé.

La boîte de 100 pastilles 3 fr. 75 dans toutes pharmacies.

Demandez et lisez la brochure Yaourtine que vous enverra gratuitement le

Bureau Nestlé, à Vevey

POMOL le de pommes concentré sans alcool est recommandé par les médecins. Il a pour effet de calmer les nerfs et d'activer la digestion, ce qui donne à cette boisson excellente une grande valeur curative. Fabrique de Conserves Bischofszell.

On cherche à louer à Sion, 1 grande

Chambre meublée

à 2 lits, (pendant l'été).

S'adresser au bureau du journal.

CHANGE A VUE

(Cours moyens)

1er août 1923

	demande	offre
Paris	31.50	33.20
Berlin	—.0004	—.0006
Milan	23.80	24.60
Londres	25,35	25.70
New-York	5,50	5,63
Vienne	—.0079	—.0083
Bruxelles	26.—	27,50

LAITERIE DU Gd-PONT

— SION —

Il est porté à la connaissance de l'honorable public sédunois qu'un groupe de producteurs de lait ouvre le 6 août une LAITERIE près de l'Hôtel-de-Ville.

BEURRE DE TABLE ET DE CUISINE

FROMAGE DE TOUTES QUALITÉS

Se recommande:

E. MARQUIS

Administrateur-gérant.

Feuilleton de la «Feuille d'Avis» N° 41

La famille de Burgau

Elle retourna donc à Londres et, de là, envoya une réponse affirmative à miss Araminthe.

En débarquant, peu de jours après, à la station de Borough, elle vit que le plus bel équipage de Blackhorn, attelé de ses plus dociles chevaux, attendait à la gare. C'était en son honneur qu'on avait déployé tout ce faste car elle fut immédiatement abordée par Malcolm et Jessy qui la saluèrent sans le moindre embarras, et comme si sa visite eut été la chose la plus naturelle du monde. Mais cette aisance même, cette facilité à l'accueillir comme s'ils se fussent quittés la veille en amis, oppressaient Monique d'un vague malaise.

Malcolm la fit monter en voiture à la place d'honneur, puis Jessy s'assit à côté d'elle et Malcolm en face des deux jeunes femmes.

Monique regardait pensivement Malcolm. Au premier coup d'œil, il lui avait paru mortellement pâle, mais elle se rendait compte maintenant de son erreur. Malcolm était fort calme; le deuil tragique qui avait si cruellement bouleversé son âme avait disparu, relégué peut-être avec le crêpe qu'il ne portait déjà plus à son chapeau.

Jessy, animée et causeuse, semblait enchantée de retrouver une compagne de son âge. Avec son juvénile costume de drap havane, sa fine ceinture de cuir blanc, elle ressemblait beaucoup plus à la capricieuse fillette de jadis qu'à la mère de famille qu'elle était en réalité aujourd'hui. Ainsi qu'elle l'annonça à Monique avec beaucoup d'autres choses d'inégale importance, son baby était né prématurément, dès les premiers jours de son retour à Blackhorn.

— Mais, ajouta-t-elle c'est quand même une jolie petite fille. Moi, j'aurais mieux aimé un garçon. Elle se porte comme un charme, et moi aussi. Amos n'est pas à Blackhorn. Et vous savez que lady Hedwige...

Mais ils étaient arrivés. On introduisit Monique auprès de sir Bear à qui elle voulait parler. Ce fut lui surtout qui parla et avec une modération conciliante, une patience dont il fallait savoir gré à son caractère cassant.

— Votre présence, dit-il, me confirme que vous êtes sans nouvelles de lord Jean. Je pourrais vous en donner d'assez précises. Nous sommes mieux que vous au courant des faits et gestes de votre mari.

Comme elle ne l'interrogeait pas, il poursuivit:

— Pourquoi ne vous a-t-il pas fourni les moyens de le rejoindre en Amérique? Il me semble que ces procédés devraient guérir votre aveuglement. Il se comporte vis-à-vis de vous comme il s'est comporté à notre égard.

Elle protesta, aussi résolument qu'elle l'avait fait avec miss Araminthe, de son inébranlable foi en son mari.

— D'un mari qui vous abandonne, fit-il d'un air dubitatif.

— Mais, repartit-elle avec feu, il ne m'a pas abandonnée.

— A la bonne heure. Pourriez-vous me dire de quelle façon il vous témoigne sa sollicitude depuis ces derniers temps et s'il pourvoit généreusement à vos besoins?

Et l'on eût dit qu'il plaignait Monique de tout son cœur. Une rougeur envahit le front de la jeune femme. Elle voulut parler, sir Bear l'interrompit d'un geste autoritaire et lui dit avec infiniment de dignité:

— C'est bien, lady Monique; Dieu sait ce que le pauvre Jean a pu vous conter. Il a l'air très raisonnable, mais ses divagations n'en sont que plus inquiétantes, nous expliquait tout dernièrement un aliéniste... le mot vous fait de la peine, je le retire, disons un spécialiste. Le malheureux est fou, ne discutons pas; je vous laisse toute liberté de ne pas me croire si votre illusion vous console. Sa maladie mentale a pris une autre forme plus dangereuse, qu'on nous avait, du reste, fait prévoir et qui vous menace autant que nous. En défendant votre mari, vous faites votre devoir envers lui; nous ferons le nôtre envers vous. Vous ne voulez même pas qu'on vous soupçonne détachée de lui et vous n'acceptez de venir chez moi qu'à la condition expresse de rester notre adversaire.

Il sourit moqueusement.

— Nous en courrons la chance, dit-il.

Il croyait évidemment n'avoir rien à craindre d'elle et quelque motif puissant dictait son attitude actuelle.

— Nous aimons mieux en courir la chance que de vous laisser, à votre âge, seule et sans protection. Nous ne perdons pas de vue les obligations morales que nous avons contractées envers vous en vous décidant à ce funeste mariage. Ceux qui nous verront agir à votre égard, reconnaîtront la loyauté de nos intentions. Puissiez-vous la reconnaître aussi, comme le disait tout à l'heure mon fils Josiah Bear! soupira le baronnet qui n'avait pas perdu l'habitude d'en référer continuellement à l'opinion plus ou moins imaginaire de sa progéniture.

— Je ne vous demanderai qu'une faveur, reprit-il, en tirant son favori qui rougeoyait en ce moment d'une façon toute bénévole. Racontez-moi comment vous êtes sortis de Blackhorn.

Elle hésita, puis après une courte réflexion, fit, sans rien omettre que l'intervention de Harry le récit de cette évasion dont l'angoisse lui étreignait encore souvent le cœur.

En apprenant que Jean avait passé au milieu d'eux, dans la pièce où ils étaient tous assemblés, sir Bear serra les dents, un frémissement brusque releva sa lèvre. Il ne dit pas un mot et, quand Monique se tut, il conclut d'un air d'indifférence:

— C'était de la pure folie. Rien ne pourrait mieux établir l'état d'esprit de votre infortuné mari. Au surplus, je m'en étais toujours douté, comme Malcolm Bear, mon fils.

Il conduisit Monique dans le grand parloir où toute la famille attendait la nouvelle venue. Cela ne ressemblait guère au premier retour furtif de Monique. Le sang-froid de sir Bear et de tous les siens contrastait singulièrement avec l'agitation de miss Araminthe quand Monique lui était apparue à l'improviste.

Monique en venait à se demander si elle avait rêvé son précédent voyage, et l'effroi de miss Araminthe, et l'apostrophe éplorée qui avait rompu l'habituelle inertie de la vieille demoiselle. Mais n'avait-elle pas rêvé aussi son long séjour au château, et son mariage, et sa fuite. Les Burgau n'étaient-ils pas les honnêtes gens qu'ils paraissaient? Jean s'était-il trompé? Cette supposition lui parut une injure à son mari.

Elle reçut les salutations cérémonieuses de tous ses cousins, parmi lesquels se trouvait Harry. Elle remarqua l'air épuisé et souffrant du jeune garçon et elle serra affectueusement la main effilée qu'il lui tendit.

Et cette grande jeune femme triste et fière dans sa toilette soignée, un peu sévère, c'était lady Hedwige qui s'était si vite décidée à quitter sa ferme ruinée et ses habits de

Vous cirez mal!

Après avoir étendu la Crême « RAS », les souliers doivent être brossés tout de suite! (Ne pas laisser sécher entièrement!) En cirant de cette manière, on obtient en quelques coups de brosse un brillant beaucoup plus vif et plus foncé.

A. Sutter, Fabrique de produits chim.-techn., **Oberhofen.**

Le
Meilleur
pour les soins rationnels de la beauté et l'hygiène de la peau est toujours le
Savon au
Lait de Lis
Bergmann
Marque: Deux Mineurs
Véritable à Fr. 1.60 chez:
Pharm. Henri Allet, Sion
» J. Darbellay »
» G. de Quay »
» Xav. Zimmermann »
Coiffeur: Ch. Ganter »
» E. Furter »
» J. Reichenberger »
Pharm. Mce Lovey, Martigny-V
Fessler & Calpini, Martigny-V.
Pharm. Ed. Burlet
Ant. Dönni-Zurwerra, ép. Visp

Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres
TAMPONS
Marc GESSLER Sion,

Est-il possible?

qu'il y ait encore des dames qui jettent leurs bas déchirés ou qui les réparent à contre-cœur, d'une façon imparfaite.

C'est qu'elles ignorent que ces bas peuvent être remis immédiatement à l'état de neuf pour 65 cts. seulement. De trois paires deux paires. N'hésitez pas à nous les remettre tout de suite. Les bas neufs sont fournis au prix de fabrique. Demandez envoi gratuit d'échantillon.

Fabrique de bas et de réparation, Flums, 1053, (St-Gall)

Faites faire **l'aiguisage de votre coutellerie,** de toutes lames et tranchants, tondeuses, machines à hâcher la viande, outillage spécial, à dresser les plaques et couteaux, machines à rogner, etc. à la

Fabrique de sécateurs et coutellerie
U. LEYAT — SION
Brevet + 81940
Vente de rasoirs, couteaux, ciseaux, tondeuses, etc.
— GARANTIE ABSOLUE —

Désirez-vous vendre, acheter, louer
?
Cherchez-vous un emploi
?
Avez-vous besoin d'un employé d'un domestique
?
Voulez-vous repourvoir votre service d'hôtel, de café, etc.
?
Insérez
une annonce dans le
Journal & Feuille d'Avis du Valais
très répandu dans tout le canton

L'Edition 1924
des
Almanachs Suisses
est en préparation
TIRAGE TOTAL
plus de
1.600.000 exemplaires
PUBLICITAS
reçoit les ordres de publicité
donne tous les renseignements
SPECIMENS

Le **„Journal & Feuille d'Avis du Valais"** qui est lu dans tous les ménages, est le plus actif des agents pour faire connaître un produit

Baume St-Jacques
Prix Fr. 1.75
de **C. Traumann,** pharm. **Bâle**
Spécifique vulnéraire pour toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorrhoïdes, affections de la peau, dartres, piqûres.
Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général PHARMACIE ST-JACQUES, BALE.

Rhumatisants, goutteux
Albuminuriques
Diabétiques
et contre tous les vices du sang
Adressez-vous à M. BRIOL, herboriste à NYON qui vous donnera des renseignements gratuits et fournira sur demande les TISANES nécessaires à votre état de santé. (Joindre un petit flacon d'urine du malade le matin au saut du lit). Indiquez l'âge et genre d'occupation, quelques renseignements sont utiles.
Prix des paquets: Fr. **5,50** Port en plus).
Téléphone 300.

Duglio & Cie
— BRIGUE —
Téléphone No 40
Toujours en magasin:
Poussines d'Italie ainsi que **Volaille morte** et **comestible.**

Madame
DUPASQUIER-BRON
Sage-femme diplômée
Place du Port, 2, GENEVE
ABSENTE
jusqu'au 10 septembre

LES ILES FANTOMES

Le 19 mai dernier, on annonça que les postes de télégraphie sans fil d'Australie avaient recueilli un message disant que l'île de Pâques, dans le Pacifique, avait disparu. Qui envoya le message, les journaux ne le disent pas. L'île de Pâques appartient au Chili, qui s'en sert comme base de douanes. Elle contient des sculptures dues à une race préhistorique demeurée inconnue.

Le 22 mai l'île était retrouvée sans difficulté, pour la bonne raison qu'elle n'avait jamais disparu.

En dehors des grandes routes de l'Océan parcourues par les paquebots et les navires marchands, il y a un grand nombre d'îles inconnues ou mal connues qui n'ont jamais, où que très rarement, été visitées par des hommes blancs.

Vous vous doutez bien que ces îles-mystères ne possèdent point d'archives et qu'on ne saura jamais ce que fut leur histoire depuis qu'elles existent. Fort souvent, les cartographes — ceux de l'Amirauté anglaise, par exemple — joignent, sur leurs cartes, auxî noms de plusieurs îles, la mention «Existence douteuse». Ces îles ne sont souvent qu'un rocher, un groupe de rochers, des bancs de corail.

C'est sans doute à cette catégorie qu'appartient l'île Dougherty, située quelque part à mi-chemin entre la Nouvelle-Zélande et l'Amérique du Sud et que l'expédition Shakleton voulait tenter de retrouver. On se souvient que sir Ernest Shakleton mourut pendant le voyage d'aller. Aurait-il pu réussir à découvrir, au milieu des flots et des glaces, cette île mystérieuse, dont le nom figure sur quelques cartes, mais dont beaucoup de marins démentent l'existence?

En 1904-1905, le capitaine Scott fit des recherches sans résultat. Pendant plusieurs jours, il croisa dans les parages où il croyait la trouver, mais il n'aperçut aucune terre, aucun îlot et il mourut persuadé ou que l'île avait disparu ou qu'elle n'avait jamais cessé d'être un mythe.

C'est le capitaine Dougherty, du baleinier «James-Stewart» qui prétendit en 1841, l'avoir découverte. Jusqu'à son lit de mort, il affirma que c'était bien une île et non, pour répondre aux sceptiques, une banquise; mais en 1859, le capitaine Keates, du navire «Louise», du port de Bristol, rapporta qu'il s'était approché de l'ile .Il en donna la description suivante: «Elle a une élévation de plus de trois cents pieds au-dessus du niveau de l'Océan et elle mesure environ 16 km. de circonférence».

Il y a un grand intérêt à retrouver l'île Dougherty; c'est que, malgré sa situation polaire, elle renferme de grandes richesses. Il ne s'agit naturellement ni de minerais, ni de plaines fertiles, mais d'amas de guano. Le capitaine Keates assura que l'île donnait asile à une quantité innombrable d'oiseaux de mer.

L'itinéraire de Shakleton comprenait encore l'île Heard qui a aussi son histoire. Jusqu'à il y a une cinquantaine d'années, cette île était visitée régulièrement par des chasseurs; car les animaux à fourrure y abondaient. Mais, d'une façon étrange et soudaine, les animaux disparurent. La déduction était facile à faire. Il devait y avoir dans un rayon peu éloigné une autre île où s'étaient réfugiés les animaux fuyant les chasseurs. Les recherches diligentes de nombreux capitaines ne furent couronnées d'aucun succès. Le capitaine Panton eut de la chance et de la malchance: il découvrit cette île mystérieuse, mais, au retour, son bateau, «La Croix du Sud» fit naufrage. Panton se noya et, avec lui, se perdit la connaissance de l'emplacement exact de l'île.

Les membres de son équipage qui purent être sauvés indiquèrent un peu vaguement qu'elle était située à environ trois cents kilomètres au sud-ouest de l'île Heard.

En 1828, le capitaine Eilbeck découvrit l'île Nimrod au sud du cap Horn. La relation qu'il fît de sa découverte était pleine de détails et était approuvée par tous les dires de son équipage. Il assurait notamment que l'île contenait des amas considérables de guano. Plusieurs expéditions furent organisées afin d'aller exploiter ces richesses lointaines, mais aucune ne put retrouver l'île. Le capitaine Biscoe, qui dirigea une de ces expéditions, a rapporté qu'il rencontra des oiseaux par milliers, mais ne put apercevoir aucune terre dans les parages. En 1908-1909. Shakleton, qui, à ce moment, coïncidence curieuse, commandait un bateau appelé le «Nimrod», chercha en vain à retrouver l'île du même nom.

Mais ce n'est pas seulement dans les mers glacées et les océans couverts de brouillards que les îles mystérieuses disparaissent ou deviennent introuvables.

L'île Ganges, dans la mer de Chine, par exemple, n'a été vue que trois fois pendant ces cent dernières années, et, cependant, on croit que quelques bateaux se sont perdus sur ses côtes.

Marcus, où île Weeks, n'est pas moins mystérieuse. Le capitaine Galett, de l'«Etoile du Matin» ,en signala l'existence en 1864. Dix ans plus tard, un bateau américain, le «Tuscaroro» y fit escale; l'année suivante, le torpilleur français «Eclaireur» mouilla dans ses eaux; mais, depuis l'«Eclaireur», il n'a plus été possible de retrouver l'île Weeks. Qu'est-elle devenue?

Qu'est devenue aussi dans le Pacifique l'île Tuanaki que l'expédition Shakleton voulait tenter de redécouvrir après une disparition de quatre-vingt-dix ans? Il paraît qu'il y a près d'un siècle, elle était trois boisée et très peuplée. A-t-elle disparu brusquement ou graduellement? Quelle catastrophe inconnue l'a fait sombrer dans les profondeurs énigmatiques de l'Océan? L'expédition Shakleton voulait chercher l'emplacement de l'île, puis effectuer des draguages. Il doit y avoir, croit-on, dans ces parages, un plateau sous-marin qui relie l'Amérique à l'Afrique.

Les exemples des îles mystérieuses ne sont pas rares. On peut citer l'île Lindsay, dans le Pacifique, découverte par le baleinier «Amélia», en 1848, et dont une expédition fit, l'année suivante, une exploration complète. En 1853, on apprit que l'île sombrait lentement. En 1862, il ne restait plus au-dessus de l'eau qu'une médiocre partie de la surface primitive. En 1868 et 1870, plusieurs bateaux signalèrent sa disparition totale. En 1881, le bateau d'études l'«Alerte» fit des sondages et ne put parvenir à évaluer la profondeur de l'océan.

Mais à mon sens, une des plus curieuses histoires de ces fantastiques disparitions est la suivante: Alvare de Saavedra découvrit en 1529, dans le nord du Pacifique 3 petites îles qui furent baptisées Los Jardinos, Saavedra en fit un relevé minutieux. Quand il revint, plus tard, au même endroit, il ne retrouva plus ses îles. En 1788, un capitaine, croisant dons ces parages, aperçut 3 petites îles, dont la situation rappelait avec exactitude celle des îles et en releva la longitude et la latitude. L'année suivante, le gouvernement anglais chargea un navire d'aller inspecter ces îles. Elles demeurèrent introuvables. P.-L. Hervier.

---

paysanne pour venir à Blackhorn. Monique se rappela que si elle savait bien que Hedwige s'était mariée au château, elle ignorait lequel des Burgau la fille de sir Reading avait accepté. Sir Bear aurait-il mis fin à son veuvage prolongé?

On annonça le dîner et Monique passa dans la salle à manger sans avoir été éclairée à cet égard, car elle ne jugea point à propos d'interroger Josiah qui était son cavalier.

Miss Araminthe gardait à table sa place de maîtresse de maison. Hedwige n'avait donc point épousé le baronnet. Qui alors? Monique pensa qu'il lui serait facile de se renseigner d'après l'attitude des convives. Malcolm avait beau être redevenu l'ours inabordable et quelque peu hargneux d'autrefois, une nuance indéfinissable de ses manières interdisait de soupçonner qu'il pût avoir remplacé lady Roselyne.

Et le dîner s'acheva sans que Monique eût résolu son problème.

Quand elle fut seule dans le parloir avec les autres ladies, il lui parut difficile de formuler sa question et d'interrompre l'intarissable Jessy. Du reste, les hommes revinrent assez vite et Monique en fut de nouveau réduite aux ressources de son observation.

Lady Hedwige, qui n'avait pas l'air épanoui d'une jeune et heureuse épousée, semblait néanmoins en bons termes avec sa nouvelle famille. Monique se crut fixée quand Jack gratifia la jeune femme d'un récit complet du dernier exploit de Nick, qui était «un fameux diable de cheval»; — puis quand Franck la pria, en bon camarade, de débrouiller pour lui une longue ligne à pêche qui s'était emmêlée comme un écheveau en désarroi. Elle n'eut presque plus de doute, malgré son précédent avis, quand Malcolm adressa à lady Hedwige quelques mots bourrus auxquels elle répondit avec une conjugale patience. Et elle en eut beaucoup quand Hedwige remercia d'un sourire Harry qui avait enrichi d'un coquillage la collection qu'il avait commencée pour elle.

— Lady Monique, lui dit Jessy, venez avec moi, venez, insista-t-elle, je vous montrerai quelque chose.

Monique se leva, suivant lady Hedwige qui se disposait aussi à sortir de la pièce. Dans le corridor, les trois jeunes femmes rencontrèrent Josiah qui dit à lady Hedwige avec toutes les marques du plus louable respect:

— Je vous prie, Hedwige, de bien vouloir garder votre journée de demain pour nos visites à Borough.

Lady Hedwige, qui s'était redressée avec une inconsciente hauteur, répondit froidement

— Vous savez que j'ai promis cette journée à mon père.

— Oh! fit-il, je ne voudrais pour rien au monde déranger vos projets.

Monique s'aperçut que cet acquiescement civil amenait une expression presque effrayée sur le sombre visage d'Hedwige. La jeune femme dit à demi-voix:

— C'est bien, j'irai chez mon père un autre jour.

Et elle passa très droite balayant le sol de sa longue robe.

Cette fois, Monique savait à quoi s'en tenir pourqu'elle hésitât encore à reconnaître l'évidence, Josiah ne devait employer une formule de requête si soumise que par un raffinement de despotisme. Il ne pouvait faire étalage d'une politesse aussi exquise qu'avec une personne qu'il avait le droit de tyranniser et d'asservir. Hedwige avait épousé Josiah de Burgau.

Monique entra avec Jessy dans une grande pièce où lady Hedwige les avait précédées et qui était la nursery de Blackhorn. Une femme en costume de Bavaroise, et qui portait quelque chose dans ses bras, s'approcha sur un signe de Jessy.

— Regardez, dit la jeune femme à Monique, regardez mon baby, Monique définit assez confusément parmi les draperies blanches et légères, les dentelles qui l'enveloppaient, un enfant, une toute petite fille qui ressemblait à un délicat flocon de neige prêt à s'évanouir entre les doigts qui auraient voulu l'effleurer.

Jessy considérait sa fille sans enthousiasme, avec une sorte de perplexité où il y avait à la fois de la tendresse et de l'éloignement.

— Amy, murmura-t-elle, sans caresser l'enfant, Amy, regardez-nous.

La petite fille, tirée par cette voix de sa somnolence, souleva ses paupières blanches et transparentes comme des hosties, et montra deux grands yeux d'un noir intense qui ne savaient encore regarder personne, mais qui reproduisaient exactement et avec une similitude saisissante les yeux de Jessy une fibre vivante. La jeune femme se pencha sur l'enfant avec des mots de câlinerie, puis elle dit à la nourrice d'un ton de pétulance plaintive:

— Gredel, cachez donc ses mains, que je l'embrasse:

La petite fille si frêle avait des mains disproportionnées avec le reste de son impalpable personne, de pauvres mains inquiètes, trop lourdes, qui donnaient chez l'enfant l'impression d'une difformité. Monique n'avait pas oublié les mains énormes d'Amos.

La main errante d'Amy échappa à l'étreinte gauche de la nourrice et vint frôler le visage de sa mère. Jessy s'écarta avec répulsion. Mais se tournant vers Monique, elle dit d'une voix égale:

— Permettez-moi de vous laisser avec lady Hedwige. J'aperçois mon père en bas et j'ai à lui parler de la dernière lettre d'Amos.

Hedwige qui était demeurée à l'écart ne se rapprocha que quand Jessy eut disparu.

Alors, elle prit l'enfant dans ses mains et dit à la nourrice:

— Alez dîner, je garderai le baby.

Elle s'assit près du berceau, indiqua un siège à Monique et commença à déshabiller lentement l'enfant. Elle débarrassa le petit être de ses atours et l'étendit dans la couchette. Après quelques vagissements dolents. la fillette se rendormit ;Monique et Hedwige restèrent un instant silencieuses, songeuses.

Par la fenêtre entr'ouverte arrivait, avec les derniers rayons du soleil couchant, un air tiède, tout embaumé. Blackhorn était parfaitement tranquille par cette belle fin de jour, il semblait l'asile de la concorde et du bonheur domestique.

Une plainte de la mer ou un grondement assoupi venu de la fosse aux ours où régnait toujours Bruin, rompait de loin et loin le silence. Mais de tels bruits ne pouvaient que favoriser le sommeil d'une vraie fille de Blackhorn et la petite Amy continuait à dormir, fermant ses mains troublantes comme le faisait son père qui semblait toujours vouloir cacher ses doigts recourbés.

— Ainsi, dit soudain Monique malgré elle, ainsi vous êtes la femme de Josiah.

Elle continua, poussée par une force secrète:

(A suivre)